L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI 2 MARS 1887

Théâtre de l'Opéra.

Recette belle, hier soir, pour la bénéfice de Mme Dérivis, mais que nous aurions voulu voir plus brillante encore. Réception des plus flatteuses, bravos prolongés, succession de fleurs et cadeaux. De plus, succès dans *Carmen*, dans *Hamlet*, pour l'artiste qui, à cette occasion, semblait jouer et chanter avec plus d'entrain, plus de sentiment que jamais.

Notre prochain bulletin artistique parlera de cette soirée.

Aujourd'hui, de rentrée, la dernière représentation de la *Mascotte*, que nous recommandons très chaudement aux visiteurs, aux étrangers qui restent encore à la Nouvelle-Orléans.

Ce soir, *Guillaume Tell*, au bénéfice de M. Vanara. Voir l'annonce.

Au moment où nous terminons ces lignes, nous recevons la correspondance suivante que nous nous faisons un plaisir de publier :

Nlle-Orléans, 1er février 1887.

Monsieur Maugé :

Nous, soussignés, artistes de votre troupe, désirons donner un témoignage de notre estime et appréciation à M. Victor Nippert, qui vous seconde si bien et avec lequel nous avons eu, durant la saison, les meilleurs rapports. Nous venons tous vous offrir nos services pour une représentation à son bénéfice, le jour que vous ou lui-même voudrez bien désigner.

M. Dérivis, E. Van Loo, A. Vernouillet, L. Ducos, Approuvé avec plaisir, Rosine Weyns, L. Delpech, Rita Lelong, Marie Muller, etc.

Cette offre est toute flatteuse pour M. Victor Nippert ; elle atteste en quelle estime on le tient dans la troupe où il est le représentant, *l'alter ego* de M. Maugé. Elle dit ses mérites beaucoup mieux que nous ne pourrions le faire.

M. Nippert a donc choisi pour date de sa soirée la soirée de demain jeudi 3 mars et pour spectacle la première représentation des *Contes d'Hoffmann*, la belle œuvre posthume de Jacques Offenbach, qui a mené si grand bruit à Paris, qui y a obtenu si brillant succès. Nos meilleures souhaits sont avec le bénéficiaire, il n'en saurait douter. Nous reparlerons de cette soirée.

ORPHÉON FRANÇAIS. C'est ce soir qu'a lieu, à la Salle Grunewald, le concert de l'Orphéon Français, concert complimentaire, sous la direction de M. A. Vulliet, et dont voici le programme, auquel prendront part les artistes de l'Opéra et les membres de l'Orphéon.

Ier Lac de Flatten (chœur-valse), Orphéon.

Chez mon Patron (chansonnette), M. A. Vidondez.

Air de Jerusalem, M. M. Maumus.

Pas! Pas! Pas! (drôlerie), M. V. Pellaroque.

Sérénade (de Schubert), M. M. Maumus.

La Marseillaise, arrangée pour piano par M. Lowenthal; M. Lowenthal, de l'Opéra.

Romance, par Audran, de Mme Favart: M. Delpech, de l'Opéra.

Ma femme et ma pendule, (plainte conjugale), M. L. Erard.

Rose, sourire lui (romance), M. Voilequin, de l'Opéra.

L'Obsession. (monologue), M. A. Vidondez.

Chanteurs des bois, (chœur-valse), chœur de l'Orphéon (avec fanfare).

Ce joli concert sera suivi d'un bal.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—L'engagement de M. John T. Raymond n'est que d'une semaine ; il se terminera donc samedi soir. Aujourd'hui il paraîtra deux fois, à la matinée, à la soirée, dans la pièce burlesque de David D. Lloyd : *The Human Hair*, dont le dernier acte surtout est plein de mouvement, de comique. Cette pièce sera aussi le spectacle de demain soir.

Vendredi, M. Raymond reprendra son fameux rôle du Colonel Mulberry Sellers, création trop connue pour qu'il soit utile d'y insister.

Dimanche, début de la troupe de Minstrels McNish, Johnson et Marion.

THÉATRE ST. CHARLES.—Il n'est pas un lecteur de l'ABEILLE qui ne connaisse à fond le beau drame d'Octave Feuillet : *Le Roman d'un Jeune Homme Pauvre*. Il semble donc de leur dire que cet ouvrage forme le spectacle de la semaine actuelle au St. Charles, pour que le désir leur vienne de revoir une connaissance favorite, perdue de vue depuis très longtemps.

Cette œuvre, si pleine de cœur et de dramatique, a d'excellents interprètes dans les membres du Star Dramatic Company ; un ensemble dont la composition fait le plus grand honneur à M. Bidwell. Il y a la trois ou quatre rôles vraiment joués avec distinction.

Prochainement, le mélodrame *Taken from life*.

GRAND OPÉRA HOUSE. — Hier soir, Mlle Marie Wainwright et M. Louis James ont prouvé, une fois de plus, que leur talent a de la souplesse et sait se prêter à la comédie comme au drame. Ils ont produit la meilleure impression dans *Much ado about nothing*, et l'on sait les mille et un détails de cette pièce, qui offre un cadre si charmant aux artistes de la comédie.

Ce soir, Mlle Wainwright et M. James reviennent au drame, de Shakespeare encore ; ils jouent, pour la dernière fois, *Hamlet*.

Demain, à midi, *Virginius*, et le soir, *Othello*, pour la dernière fois.

Leur engagement finit avec la présente semaine.

Bibliographie.

Le docteur Joseph Jones, l'un des plus éminents praticiens de la Louisiane et des Etats-Unis, vient de publier et nous adresse le second volume de son ouvrage intitulé : *Medical and Surgical Memoirs*. Le premier volume en avait paru en 1876. Ce second volume, qui se compose de plus de 1300 pages (grand in-8), est une inédite et savante exposition des observations faites par le docteur Jones, comme médecin et comme Président du Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane.

Sur le Lac de Flatten (chœur-valse), Orphéon.

Chez mon Patron (chansonnette), M. A. Vidondez.

Air de Jerusalem, M. M. Maumus.

Pas! Pas! Pas! (drôlerie), M. V. Pellaroque.

Sérénade (de Schubert), M. M. Maumus.

La Marseillaise, arrangée pour piano par M. Lowenthal; M. Lowenthal, de l'Opéra.

Romance, par Audran, de Mme Favart: M. Delpech, de l'Opéra.

Ma femme et ma pendule, (plainte conjugale), M. L. Erard.

Rose, sourire lui (romance), M. Voilequin, de l'Opéra.

L'Obsession. (monologue), M. A. Vidondez.

Chanteurs des bois, (chœur-valse), chœur de l'Orphéon (avec fanfare).

Ce joli concert sera suivi d'un bal.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—L'engagement de M. John T. Raymond n'est que d'une semaine ; il se terminera donc samedi soir. Aujourd'hui il paraîtra deux fois, à la matinée, à la soirée, dans la pièce burlesque de David D. Lloyd : *The Human Hair*, dont le dernier acte surtout est plein de mouvement, de comique. Cette pièce sera aussi le spectacle de demain soir.

Vendredi, M. Raymond reprendra son fameux rôle du Colonel Mulberry Sellers, création trop connue pour qu'il soit utile d'y insister.

Dimanche, début de la troupe de Minstrels McNish, Johnson et Marion.

THÉATRE ST. CHARLES.—Il n'est pas un lecteur de l'ABEILLE qui ne connaisse à fond le beau drame d'Octave Feuillet : *Le Roman d'un Jeune Homme Pauvre*. Il semble donc de leur dire que cet ouvrage forme le spectacle de la semaine actuelle au St. Charles, pour que le désir leur vienne de revoir une connaissance favorite, perdue de vue depuis très longtemps.

Cette œuvre, si pleine de cœur et de dramatique, a d'excellents interprètes dans les membres du Star Dramatic Company ; un ensemble dont la composition fait le plus grand honneur à M. Bidwell. Il y a la trois ou quatre rôles vraiment joués avec distinction.

Prochainement, le mélodrame *Taken from life*.

GRAND OPÉRA HOUSE. — Hier soir, Mlle Marie Wainwright et M. Louis James ont prouvé, une fois de plus, que leur talent a de la souplesse et sait se prêter à la comédie comme au drame. Ils ont produit la meilleure impression dans *Much ado about nothing*, et l'on sait les mille et un détails de cette pièce, qui offre un cadre si charmant aux artistes de la comédie.

Ce soir, Mlle Wainwright et M. James reviennent au drame, de Shakespeare encore ; ils jouent, pour la dernière fois, *Hamlet*.

Demain, à midi, *Virginius*, et le soir, *Othello*, pour la dernière fois.

Leur engagement finit avec la présente semaine.

Bibliographie.

Le docteur Joseph Jones, l'un des plus éminents praticiens de la Louisiane et des Etats-Unis, vient de publier et nous adresse le second volume de son ouvrage intitulé : *Medical and Surgical Memoirs*. Le premier volume en avait paru en 1876. Ce second volume, qui se compose de plus de 1300 pages (grand in-8), est une inédite et savante exposition des observations faites par le docteur Jones, comme médecin et comme Président du Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane.

Ce travail, d'une importance et d'une valeur réelles, traite des causes, de la nature, des relations et du traitement des diverses maladies, spécialement étudiées durant la période de 1855 à 1886 : maladies endémiques, épidémiques, infectieuses, contagieuses, fièvres intermittentes, rémittentes, pernicieuses, hémorrhagiques, paludéennes. On y lira des pages très attachantes sur les rapports qui peuvent exister entre la fièvre paludéenne, la fièvre typhoïde, la fièvre jaune ; sur les médications indigènes des Etats du Sud, sur la lèpre, etc.

Ce mémoire contient aussi des tables de mortalité fort intéressantes ; il est illustré de cent quarante gravures, exécutées par M. Alfred Maurice, l'artiste bien connu, qui déjà en tient prêtes deux cent cinquante autres, destinées aux volumes qui suivront celui-ci.

En publiant ce précieux travail, le Dr. Jones, qui s'est fait son propre éditeur, et cela au prix d'une somme d'argent considérable, a prouvé de nouveau son esprit persistant de la science, son dévouement au bien public. C'est là mettre en pratique l'épigraphe qu'il a donnée à sa savante Etude : *Vince malum bono*.

Ce volume est dédié, en témoignage de gratitude, à l'ami et précepteur de l'auteur : le professeur Samuel Jackson, M. D. du Département médical de l'Université de la Pennsylvanie, à Philadelphie.

CONFÉRENCE.—La dernière conférence de M. Alcée Fortier aura lieu aujourd'hui à la Salle Tulane, rue des Dryades.

On le sait, nos sympathies les plus vives sont invariablement avec ceux qui, sous quelque forme que ce soit, coopèrent au maintien, à la propagation de la langue française. Nous nous faisons donc un devoir et un plaisir d'engager le public à se rendre à cette soirée de clôture, où M. Fortier parlera d'un des poètes les plus délicieux et les plus personnels tout à la fois dont s'enorgueillit la France : Alfred de Musset.

L'intéressante Conférence commencera à sept heures et demie. Voir l'annonce.

—Le "Thespian Literary and Dramatic Society," annonce, pour aujourd'hui, une intéressante représentation qui aura lieu au College des Jésuites, coin des rues Baronne et Commune. On commencera à 10 heures du matin.

Nos remerciements pour l'invitation que nous recevons par l'intermédiaire de M. H. D. Ogden, Jr., secrétaire de la Société.

Le Médecin aujourd'hui, 2 mars, à minuit quinze, à l'âge de 48 ans, HORTAIRE RACHEMIE, natif de la Nouvelle-Orléans. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, à 4 heures. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 84 rue St-Ferdinand, entre Dauphine et Bourgogne.

De la part de ses frères.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 2 mars 1887. —Indications—Pour la Louisiane : beau temps, températures plus élevée suivie d'une baisse ; vents du sud.

Température de ce matin 1887.

Thermomètre de R. Schutte, Opticien. No 134, rue Royale.

6 heures du matin.	Fahrenheit 62	Centigrade 54
Midi	77	24½
2 P. M.	76	24½
6 P. M.	69	19½

Nlle-Orléans, 1er mars 1887—2 p. m.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :			
Atlanta	72	Nashville, Tenn.	77
Augusta, Ga.	74	Pittsburg, Pa.	40
Savannah, Ga.	72	Cairo, Illinois	72
Mobile, Ala.	64	Davenport, Iowa	59
Montgomery, Ala.	69	Dubuque, Iowa	59
Vicksburg, Miss.	71	Keokuk, Iowa	64
Galveston, Tex.	67	La Crosse, Wis.	49
Indianola, Tex.	—	St. Louis, Mo.	76
Shreveport, La.	66	St-Paul, Minn.	49
Corsicana, Tex.	—	Leavenworth, Kas.	76
Chattanooga, Tenn	78	Omaha, Neb.	66
Cincinnati, O.	64	Yankton, D. T.	59
Louisville, Ky.	63	Key West, Fla.	67
Memphis, Tenn.	71	Nlle-Orléans, La.	70

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

James F. Pendergast à Mlle Katie Fox.
Francesco Castrogiovanni à Mlle Anna Modica.
Joseph F. Verdick à Mlle Eleanora Gautran.
Robert R. Davis à Mlle Martha E. Mix.
Manuel C. Vitalfaro à Mme Félix Rodriques.
Arthur Boylls à Mlle Margaret Carroll.
John Stolifels à Mlle Mary Lund.

Naissances.

Mme Martin L. Klein, un garçon.
Mme Theodore Odenwald, un garçon.
Mme Jno F. Grase, une fille.
Mme Philip Schleiniger, une fille.

Décès.

Anna McKenny, 4 ans, 368 Poydras.
Mary H. Lockwood, 46 ans, 495 Bounne.
Benj. F. Smith, 72 ans, 787 Magazine.
Mme Ellen P. Phelan, 25 ans, 61 Erato.
Lolo Dominique, 75 ans, St Antoine.
Sophie F. Dubuc, 8 jours, 289 Dumaine.
Estelle Scott 1 mois, Locust et Joséphine.
Mme veuve Mary Everhart, 80 ans, Laurel et Soniat.
John F. Delabis, 28 ans, Roman et Mandeville.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Mme Adeline Scott et als au Eureka Homestead Association, deux terrains dans le 2e district, dans l'Ilet borné par les rues Derbigny, Urselines, Claiborne et Hospital, $2500.

John Hussy à P. Hagan, un terrain dans le 4e district, dans l'Ilet borné par les rues Baronne, Carondelet, Harmonie et Huitième, $1000.

Héritiers de Eliza E. Howell à Adolph Konrad, un terrain dans le 1er district, dans l'Ilet borné par les rues Polymnie, Euterpe, Colisée et Prytanée, $1500.

Walter Holland à James Siméon, un terrain dans le 6me district, dans l'Ilet borné par les rues Constantinople, Laurel, Marengo et Constance, $700.

Firemen Building Association à James Olsen, une portion de terre dans le 3me district, dans l'Ilet borné par les rues Remparts, St. Ferdinand, Port et St. Claude, $1,000.

Assurance du Peuple à L. Luchétich, un terrain dans le 2me district, dans l'Ilet borné par les rues Douane, Marais, Villeré et Bienville, $1000.

J. L. Newman et als. à Anton Guthaus, un terrain dans le 3me district, dans l'Ilet borné par les rues Marigny, Villeré, Robertson et Maudeville, $650.

Cour de Circuit des Etats Unis. — Megroz, Cartier Grosse & Cie. de New-York, contre D. Danziger. — Procès pour $953 50, montant de marchandises vendues et livrées.

Le gouvernement contre Edward Rasmuston et Geo. Alexander. — Le défendeur est poursuivi pour avoir en sa possession de la fonte provenant du steamship Engineer, de la ligne Harrison.

Cour de District des Etats-Unis. — Planters & Merchants' Packet Company contre Charles Perrilliat. — Procès pour $103 12 1/2, dus pour frais de port.

John W. Bowen contre le sloop Natchez.—Procès pour $190 de gages.

Cour Civile de District.

Juge Rightor.

La Ville contre la New Orleans and Carrollton R. R. Co.—en recouvrement de $3,092 95 déboursés par la Ville pour réparer l'Avenue St-Charles. Jugement en faveur de la Ville.

Juge Houston.

Parker, Haynes et Cie. contre W. B. Stansbury et Cie. et Bernhard et Stansbury—procès pour un billet à ordre de $15. Jugement en faveur des demandeurs.

Juge Monroe.

Geo. M. Braugen contre James McConnell.—Confirmation d'un jugement par défaut pour $5,000 en faveur du demandeur.

Juge Rightor.

J. B. Camars & Cie. contre Geo. Hallever—Jugement en faveur des demandeurs pour $283 80.

Juge Voorhies.

J. B. Camars & Cie contre Emile D. Proiva—Jugement en faveur des demandeurs pour $320 40.

Nouveaux procès.

John J. O'Neil contre J. D. O'neil —Procès pour $1860.

Theo Marth & Cie contre A. et P. A. Villerman et A. et P. A. Villerman *in solido*—Procès pour $2578 83.

Mme Vve F. Levy contre ses créanciers, demandé un délai de 12, 18 mois et 2 ans. Passif $1,215 26 ; actif $537 68.

Cour Criminelle de District—

—Section A.—

Robert Allen et Oscar Johnson alias Geo Beans, est reconnu coupable de vol.

Section B.

James Taylor, Wm Andrainico et John Davey, accusés de voies de fait, se sont déclarés coupables de simple attaque.

Wm Shanneville, simple attaque $5 ou 2 jours de prison.

Geo Boydell et Henry Smith, simple attaque, $15 ou 10 jours.

Cour du recorder Davey. — Thomas Rourke, coups et blessures, $2500 de caution.

D. McQueen, vol avec effraction—cour criminelle, $1000 de caution.

Thomas Roberts, blessures à coups de fusil—cour criminelle, $500 de caution.

Cour du recorder Burthe.—

Jean Slare, pour avoir vendu du lait altéré, $100 de caution

Deuxième Cour.—John Bennat, le mécanicien de la locomotive du Northeastern R. R., qui a déraillé dernièrement un car de la ligne Remparts et Dauphine, a comparu devant le recorder Burthe pour avoir violé l'ordonnance 7360, c'est-à-dire pour n'avoir pas donné le signal à l'approche de sa locomotive. Il a été remis en liberté sous caution de $250.

Arrestation.—Les detectives Maubert et Fruthaler ont arrêté un nommé Sievers, contre lequel ils ont porté, hier matin, devant le recorder Burthe, une accusation de faux en écritures.

Ils ont porté la même accusation contre un certain Alfred Dufour qui est le complice du premier et qui n'a pas encore été arrêté.

Ce dernier est le chef des garçons de l'hôtel Royal, l'autre est son aide.

Tous deux avaient tiré le 24 février dernier un chèque de $25 sur le caissier au nom du caissier A. Bave.

Sievers a d'abord nié le fait, puis a tout avoué et a même dévoilé d'autres tours connus dans des circonstances à peu près semblables.

M. Rivers a déjà perdu ainsi plus de $500.

Le chèque n'avait pas encore été présenté lorsqu'il est tombé entre les mains des detectives. Lever a été mis sous caution de $1000. Dufour est activement recherché.

Chasse.—La Southern Sportsmen Association a transmis au surintendant de la police afin qu'il les fasse observer, les articles 1, 2 et 3, de la loi No 58 de 1879, relative à la fermeture de la chasse de certains animaux.

L'article 1 dit que tout chasseur qui tuera un daim ou chevreuil entre le 1er janvier et le 1er octobre sera passible d'une amende de $25 minimum et de $50 maximum pour chaque violation de l'article.

L'article 2 défend, sous peine d'une amende de $20, de chasser le dindon sauvage du 15 avril au 1er octobre.

Enfin l'article 3 est relatif aux cailles, perdrix et faisans, dont la chasse est prohibée du 1er avril au 1er octobre.

Mort subite.—Hier, à 5 heures du matin, un nommé John Cuellette, âgé de 35 ans, partait en chasse, lorsqu'arrivé au coin des rues St-Pierre et Rochemort en quelques instants. Il a été transporté chez lui, rue Orléans, No 260, où le coroner a été appelé.

Mort.—Michel Powers, qui avait été blessé accidentellement dimanche soir par John Duffour, a succombé à ses blessures.

En conséquence, Duffour, qui avait été tout d'abord accusé de coups et blessures et envoyé en prison à défaut d'une caution de $500, a été accusé de meurtre et renvoyé en prison sans être admis à fournir caution.

Cheval emporté. — Hier soir, à 5 h. 15, un cheval attelé à une voiture qui stationnait au coin des rues Laurel et Milan, a pris sa course dans la rue Laurel. Il a été poursuivi dans une voiture de boucher par deux individus, Martin W. Wolkel et John Schoell, qui, arrivés à la hauteur de la rue Marengo, ont renversé un enfant de cinq ans, nommé Geo. Banman, qui conduisait une petite voiture attelée d'une chèvre. L'enfant a été blessé à la tête et aux jambes; il a été transporté chez ses parents où il a reçu les soins du Dr. Milner qui a déclaré ses blessures graves mais pas dangereuses.

Taxes et licenses.—C'était hier qu'expirait le délai fixé par la ville pour le paiement des taxes et licences arriérées, aussi, les bureaux de la Mairie ont regorgé du matin au soir pendant les quatre ou cinq derniers jours de citoyens qui s'étaient soustrait aussi longtemps que possible à cette obligation pénible mais inévitable.

En conséquence, les employés des bureaux des taxes et des licences ont été surchargés de travail et en cette circonstance nous nous plaisons à rendre justice au zèle et à l'activité déployés par M. Charbonnet, qui seul, préposé au bureau des licences, n'a pas hésité à passer jour et nuit pour se tirer honorablement de cet excédant de travail qui lui incombait. En lui adressant nos félicitations, nous nous faisons l'écho de bien des personnes qui comme nous ont remarqué et apprécié son activité.

Rixe.—Lundi soir, à 11 heures 45, une rixe s'est élevée rue Liberté entre Joséphine et Jackson, entre Thomas et John Rourke, les deux frères. Le dernier a reçu un coup de couteau à l'aisselle droite.

Le blessé a été transporté à l'hôpital. Sa blessure est dangereuse. Thomas a été arrêté et incarcéré à la 6ème station.

Funèbre trouvaille.—Hier, à 1 heure 30 de l'après-midi, on a trouvé sous un pont de la rue Constantinople, entre Dryades et Baronne, le corps d'un nouveau-né couleur, du sexe masculin, âgé d'un mois environ. Le coroner a été informé.

Le feu.—Hier matin, à 11 h. 15, des étincelles ont mis le feu à une maison appartenant à J. P. Heiker qui l'habite et située au coin des rues Deuxième et Adams. Elle a été endommagée pour $5. L'alarme n'a pas été donnée.

Conseil municipal.—Le Conseil se réunit à 7 h. 30, sous la présidence de M. Devron, remplacé bientôt par M. Kilpatrick. Dix-sept membres répondent à l'appel, et le secrétaire donne lecture du message du maire.

Les rapports du trésorier pour les semaines finissant le 19 et la 26 février 1887.

Une communication des propriétaires des lots de terrain bornés par les rues Claiborne ou St. Avide, Trippagny ou Derbigny, l'avenue St. Bernard et nouvelle rue St. Bernard ou rue Allen, qui prétendent qu'il y a trente ans environ, la ville expropria, lors du percement de la rue Allen ou Nouvelle St. Bernard, les propriétaires de l'époque en prit possession d'un lot de terrain de dimensions égales ou à peu près à celui qui porte aujourd'hui le nom de Royal's Place, laissant ainsi sans façade plusieurs lots de terrain. Les intéressés demandent au conseil de prendre de prompts mesures pour leur donner satisfaction.

Une communication de M. J. H. Keller qui, par l'intermédiaire de son avocat, réclame la protection des marchands sur ce marché et demande que l'on fasse évacuer les propriétaires de marchés privés qui ne sont pas dans les limites prescrites.

Une pétition de la New Orleans Elevated Railroad Company relative aux droits et privilèges qui lui sont reconnus par l'ordonnance No. 2175 en vertu de laquelle cette compagnie demande au conseil d'informer le comité des rues et débarcadères d'avoir à prendre immédiatement sa réclamation en considération et de l'inviter à lui soumettre ses plans.

Une pétition de Mme Ida Richardson qui demande une réduction d'assessement pour l'année 1886, sur une propriété située rue Tchoupitoulas, Nos 33 et 35, et sur une seconde propriété située rue du Camp No. 55.

L'assessement de la première à $35,000 celui de la seconde à $30,000. Elle demande une réduction de $5,000 sur chacune d'elles.

Une pétition de Ph. W. Deshman relative au paiement sans intérêts de certaines notes s'élevant à $1193 et dues depuis 1885.

Une pétition de John Oblen qui demande que le délai de 48 heures qui lui a été accordé pour abattre certaine clôture, soit porté à 60 jours, la clôture en question ne gênant préjudices à personne et son enlèvement immédiat pouvant lui causer une perte importante, attendu qu'elle protège son jardin.

Le secrétaire lit ensuite une communication du commissaire Fitzpatrick par laquelle il informe le conseil qu'il a donné les ordres nécessaires pour la réparation de la levée Pontalba. Il appelle en même temps l'attention du Conseil sur l'état extrêmement dangereux de la levée Pauger.

Une communication du juge Rogers, qui démontre la nécessité de changer son personnel et de le composer d'une façon plus conforme à l'allocation du budget.

Une communication du contrôleur, qui informe le Conseil qu'aucune offre n'a encore été faite pour la réparation de la voie en bois de la rue du Camp.

—Une lettre du contrôleur, ainsi conçue :

J'appelle respectueusement votre attention sur la note ci-jointe de l'avocat du District Lionel Adams pour le mois de décembre 1886 et sur l'avis ci-inclus de l'attorney de la ville.

Les sommes nécessaires au paiement des notes de M. Adams durant l'année 1887, peuvent être importantes et il serait urgent de prendre des mesures pour être à même de les payer.

Comme aucune allocation n'a été prévue sur le budget de 1887 pour payer des notes de ce genre, veuillez préciser sur quel article des revenus ces sommes et celles qui seront nécessaires au paiement de notes semblables seront prélevées.

Respectueusement,

J. N. HARDY, Contrôleur.

Référée au comité d'ordre public.

Une communication du même contenant une offre de Robert Connolly pour le curage des canaux de drainage à raison de $370 l'acre. M. Ryan propose de rejeter cette offre.

M. Patorno la trouva trop élevée, et finalement elle est rejetée.

Le rapport du comité de police, qui s'est réuni le 28 février, pour la première fois depuis 3 mois.

Les hommes de patrouille P. Lucke et P. O. Cheixnayder, accusés d'incompétence et de négligence, ont été acquittés.

L'homme de patrouille J. H. Whillie, négligence, condamné à perdre 3 jours d'appointements.

Les hommes de patrouille C. Fagarty, J. Schlumbrecht et M. Connors, pour s'être obsentés sans être munis d'un permis, ont été condamnés à recevoir une réprimande du surintendant.

L'opérateur Henry Bermius, négligence dans l'accomplissement de ses fonctions, acquitté.

Tous deux avaient tiré le 24 février dernier un chèque de $25 sur le caissier au nom du caissier A. Bave.

Sievers a d'abord nié le fait, puis a tout avoué et a même dévoilé d'autres tours connus dans des circonstances à peu près semblables.

M. Rivers a déjà perdu ainsi plus de $500.

Le chèque n'avait pas encore été présenté lorsqu'il est tombé entre les mains des detectives. Lever a été mis sous caution de $1000. Dufour est activement recherché.

Chasse.—La Southern Sportsmen Association a transmis au surintendant de la police afin qu'il les fasse observer, les articles 1, 2 et 3, de la loi No 58 de 1879, relative à la fermeture de la chasse de certains animaux.

L'article 1 dit que tout chasseur qui tuera un daim ou chevreuil entre le 1er mars et le 1er octobre sera passible d'une amende de $25 minimum et de $50 maximum pour chaque violation de l'article.

L'article 2 défend, sous peine d'une amende de $20, de chasser le dindon sauvage du 15 avril au 1er octobre.

Enfin l'article 3 est relatif aux cailles, perdrix et faisans, dont la chasse est prohibée du 1er avril au 1er octobre.

Mort subite.—Hier, à 5 heures du matin, un nommé John Cuellette, âgé de 35 ans, partait en chasse, lorsqu'arrivé au coin des rues St-Pierre et Rochemort en quelques instants. Il a été transporté chez lui, rue Orléans, No 260, où le coroner a été appelé.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Explosion—Un grand nombre de victimes.

Paris, 1er mars.—Une explosion a eu lieu aujourd'hui à la houillère Beaubran, à St-Etienne.

On rapporte que plusieurs centaines de mineurs ont été tués.

Paris, 1er mars—Les dernières nouvelles reçues de St-Etienne annoncent qu'il y a au 104 hommes ensevellis dans la mine ; que 43 ont été retirés et que 16 sont morte.

Le général Boulanger.

Paris, 1er mars—Le général Boulanger a soumis au Cabinet une évaluation relative des forces militaires et navales de la France et de l'Allemagne.

Bonte française.

Paris, 1 mars.—Le trois pour cent est coté à 79 francs 75 centimes.

Bruit démenti.

Londres, 1er mars—Le Evening Telegraph Co., Dit ce soir que la nouvelle publiée ce matin, annonçant que le prince Bismarck devait demander le retrait du général Boulanger du Cabinet français, est sans fondement.

Soulèvement d'une garnison.

Londres, 1er mars.—Des dépêches, reçues de Sofia en cette ville, annoncent que les troupes de la garnison de Silistrie se sont révoltées, hier après-midi, et se sont prononcées contre la Régence.

Des troupes sont parties de Rosetschuk, Varna et Shumla, pour Silistrie, afin de réprimer l'émeute.

La délégation Bulgare—Le Prince de Galles.

Londres, 1 mars.—MM. Grekoff et Kaltchoff, membres de la délégation bulgare, qui étaient allés rendre visite aux divers gouvernements européens, sont arrivés de Constantinople à Sofia. C'est la dernière ville qu'ils ont visitée pendant leur tournée.

Ils rapportent que l'attitude de la Porte à l'égard de la Régence est encourageante.

Le prince de Galles est arrivé à Londres. Il est en bonne santé.

La marine Anglaise.

Londres, 1er mars—On a demandé au Parlement d'accorder un quart de million de livre sterling de plus pour les dépenses de la marine.

Le Col Browning.

Londres, 1er mars—Le Col Browning, payeur à Chatham, a été trouvé coupable de détournement de fonds. La sentance a été ajournée.

Rumeur.

Londres, 1er mars—Une dépêche reçue de Paris, cette après-midi, par le Exchange Telegraph Co., dit que le bruit circule que le Prince Bismarck a l'intention de demander au Président Grévy de renvoyer le général Boulanger du Cabinet. (Canard, à coup sûr.)

Le National Zeitung.

Berlin, 1er mars—Le National Zeitung, écrit qu'un traitement annuel de $2,500 a été payé par des socialistes américains, pour aider les candidats socialistes au Reichstag.

Le steamer Valparaiso

Londres, 1er mars.—Le steamer de la malle Valparaiso, de Liverpool, a fait naufrage, aujourd'hui, à la hauteur de Vigo, en Espagne.

Le navire avait à bord 200 passagers qui ont été sauvés ainsi que les malles.

L'Autriche, l'Allemagne et l'Italie.

Vienne, 1er mars. — On rapporte que, d'après le nouveau traité entre l'Autriche, l'Allemagne et l'Italie, celle-ci a consenti à mettre 20000 hommes de troupes à la disposition de l'Autriche, en cas de guerre avec la Russie. Elle mettrait le même nombre d'hommes à la disposition de l'Allemagne en cas de guerre avec la France.

MM. Gladstone et Chamberlain.

Londres, 1er mars—MM. Gladstone et Chamberlain ont eu plusieurs conférences. Les négociations entamées entre eux progressent favorablement. On en espère un résultat heureux pour les intérêts du Home Rule.

M. de Giers.

St-Pétersbourg, 1er mars.—M. de Giers, ministre des affaires étrangères, a eu une entrevue avec l'ambassadeur de Turquie, au cours de laquelle il a exprimé l'opinion que l'équilibre européen serait bientôt rétabli et qu'il n'y aurait pas de guerre.

Refus de former un cabinet.

Rome, 1er mars—Le comte de Robilanti, MM. Branchi et Farini ont refusé de former un cabinet.

Mort du Cardinal Jacobini.

Rome, 1er mars—La mort du Cardinal Jacobini est profondément regrettée par les autorités ecclésiastiques et les représentants diplomatiques.

Les obsèques auront lieu jeudi à l'Eglise Ste Marie.

Situation en Europe.

Londres, 1er mars—Tous les ambassadeurs turcs qui se trouvent dans les capitales continentales, sauf qu'à Londres, ont eu des entrevues hier avec les ministres des affaires étrangères des différentes puissances près desquelles ils sont accrédités. Il avaient pour mission d'envoyer à Sa Majesté impériale toute les informations qu'ils pourraient obtenir relativement à la situation européenne.

Dans le cours d'une entrevue entre Rustem Pacha et lord Salisbury, ce dernier lui a donné l'assurance que l'Angleterre pas agir toute son influence afin d'assurer le maintien de la paix.

La tentative faite par le premier ministre dans le but d'arriver à une entente amicale entre la France et l'Allemagne a été sans résultat.

Des avis de Berlin, Paris et Vienne, reçus hier soir, annoncent que les déclarations pacifiques de M. De Giers ont été approuvées par toutes les grandes puissances. Conséquemment, le Sultan peut, en toute sécurité, réduire son armée et la mettre sur un pied de paix, si bon peut toutefois se fier à la parole des diplomates.

D'autres nouvelles, cependant, démentent ce qui précède.

Les relations entre St-Pétersbourg et Vienne, suivant les dépêches reçues la nuit dernière, se compliquent d'heure en heure, et les communications officielles entre les deux gouvernements—à part la ratification qu'elle des armées et les formalités diplomatiques—ont cessé.

Des télégrammes de Sofia affirment que le gouvernement bulgare est résolu dans sa détermination de résister à la Russie et à la Turquie.

La difficulté ne peut être réglée, dit-on, que par un conflit armé. Des nouvelles de Philippopolis annoncent qu'on a fait des propositions dans le but de décider la Bulgarie et la Roumélie orientale à faire partie d'une combinaison formée par la triple alliance offensive et défensive entre la Servie et la Roumélie, sous les auspices de l'Autriche. La récente visite à Vienne, faite par M. Windham, ministre d'Angleterre à Belgrade, avait pour but, assure-t-on, d'opérations cette grande coalition. Les négociations entre les puissances auraient réussi qu'à remettre la question bulgare à son point de départ, à savoir : La discussion sur la question du traité de Berlin et si l'on doit s'y soumettre ; ou la reconstruction des Etats Balkans sous la condnite de la Russie. La situation est ainsi définie dans la dernière communication envoyée par Lord Salisbury aux différentes ambassades.

La Russie maintient que le seul fait d'avoir reconnu au prince Alexandre le droit d'intervenir, au sauvant d'unir les deux provinces, annulle le traité.

La moindre étincelle partie de quelque côté que ce soit suffirait pour faire éclater une guerre européenne générale.

Des dépêches reçues de Rome, la nuit dernière, laissent des doutes sur le ralliement, par l'Italie, de l'alliance Austro-Allemande.

Le général Abyssinien Ras-Alula.

Londres, 1er mars—Le journal la Tribune publie une dépêche de Massouah annonçant : "On pense que Rasalonla attaquera Arassoli. Les abyssiniens ont évacué Keren."

La révolte à Silistrie—Etat de siège proclamé.

Bucharest, 1 mars—Des dépêches privées, reçues de Silistrie, annoncent que plusieurs nuilliers de soldats, ainsi que leurs officiers qui ont aidé à la chute du prince Alexandre, sont impliqués dans la révolte en cette ville.

On craint une autre révolte à Widdin.

L'état de siège a été proclamé dans toutes les villes Bulgares sur le Danube.

Mutineries.

Madrid, 1 mars.—Pendant que la Reine se promenait aujourd'hui en voiture, un projectile a été lancé sur sa voiture par un individu qui s'est enfui immédiatement.

La reine n'a pas été blessée.

Protestation.

Bruxelles, 1er mars—A la séance de la Chambre des Députés d'aujourd'hui, M. Frère Orban, chef de l'opposition, a attaqué le système militaire du gouvernement, et particulièrement le projet de construction des fortifications sur la Meuse.

Diète Hongroise.

Pesth, 1er mars.—La diète hongroise a voté à l'unanimité l'urgence pour le crédit militaire spécial et en a référé la question sans débat au comité du budget.

L'Emir de l'Afghanistan.

Caboul, 1er mars.—L'Emir prélève un emprunt forcé de 10 pour cent sur la valeur de la propriété de ses sujets.

Le bureau des affaires étrangères.

Londres, 1er mars—Le bureau des affaires étrangères a reçu une dépêche de Sofia annonçant qu'une partie seulement de la garnison de Silistrie s'est révoltée.

Le gouvernement bulgare télégraphie qu'il est certain de pouvoir réprimer l'émeute.

Préparatifs de guerre.